

« Vers le Haut » - Lancement du think tank

Collège des Bernardins

Mardi 10 novembre 2015

Intervention MAB 19h : 1^{ère} séquence

Je vous remercie de votre invitation.

L'UNAF est une institution légale dont la mission officielle est de représenter les familles auprès des pouvoirs publics.

Tous les 2 ans nous nous donnons une feuille de route : le RMO. Entre 2014 et 2016 nous avons justement un RMO dont le thème est « Famille et éducation » : **nous avons décidé ce thème parce que nous sentions bien « l'urgence » éducative pour reprendre vos termes :**

- **Urgence de la demande de la société, des pouvoirs publics sur le rôle éducatif des familles**
- Mais aussi **urgence de la demande des familles, parfois déstabilisées, mises en situation d'insécurité ou d'échec dans leur mission éducative**, par les évolutions sociales

Donc certes, une réflexion sur les attentes des familles mais aussi une réflexion sur leurs capacités d'action.

La philosophie d'ensemble de notre rapport moral, que vous pouvez consulter sur notre site, est très proche de celle de « Vers le Haut ». Quelques réflexions de base :

- **1^{ère} réflexion** : acter le constat qu'il y a aujourd'hui **de nombreux acteurs éducatifs** : les familles mais aussi les professionnels de la petite enfance, l'école, les médias, internet, les associations, les entreprises.... Il n'y a plus d'hégémonie ou de monopole de la famille. **Cette pluralité nécessite une coopération** : sinon, l'enfant, le jeune a, comme, le dit un récent rapport de France stratégie, le sentiment d'une « vie fractionnée, incohérente » : cette coopération, cette mobilisation de tous les acteurs concernés, elle est aussi au cœur de votre projet et de cette soirée.

- **2^{ème} réflexion** : **les familles doivent rester au cœur de l'éducation** parce que **leur rôle est unique, irremplaçable** en particulier par la dimension affective et la continuité de leur engagement auprès de leurs enfants. Elles ont un rôle irremplaçable dans l'acquisition des comportements, dans la transmission d'une identité, dans la confiance en lui-même qu'acquiert le jeune. Votre baromètre montre, vous l'avez dit, **l'attente et la confiance des enfants et des jeunes par rapport à la famille. Pour nous associations familiales, il importe que cette confiance ne soit pas la traduction d'un repli sur la sphère privée mais que l'attachement à la famille constitue bien un appui qui permette l'épanouissement, la confiance en ses capacités et l'émancipation du jeune.**

- **3^{ème} réflexion** ; les familles ont, plus que dans le passé, dans ce monde un peu incertain, besoin d'aide. Elles sont parfois déstabilisées par le grand nombre d'acteurs qui peuvent influencer leurs enfants dans des directions incohérentes, parfois contradictoires avec ce qu'elles souhaitent leur transmettre. **Elles ont besoin d'être soutenues, de réfléchir ensemble** : d'où l'affirmation depuis une quinzaine d'années, d'actions associatives et de politiques publiques de soutien à la parentalité. Le réseau des associations familiales et des UDAF est fortement impliqué dans ces actions de soutien à la parentalité. **Il faut bien avoir conscience que si les familles n'ont pas les réponses aux questions de leurs enfants, à leurs attentes, y compris en termes de sens, d'autres les auront** : et ces autres seront des acteurs parfois

incontrôlables, ce qui explique certaines dérives sectaires ou itinéraires de radicalisation qui nous inquiètent beaucoup.

Pour conclure sur ces réflexions générales, on ne doit pas demander aux autres acteurs de se substituer aux familles mais on doit leur demander de travailler avec elles : **les familles sont une solution** face aux problèmes éducatifs que nos sociétés rencontrent.

Cette conclusion semblera à certains une évidence. Nous devons encore convaincre car la famille n'a pas toujours bonne presse : elle reste, pour certains, **le creuset des inégalités sociales**, auquel il faudrait faire échapper les enfants et les jeunes le plus vite possible, pour éviter les déterminismes sociaux. **Nous pensons au contraire que les politiques publiques et les initiatives privées doivent s'appuyer sur les familles et leur rôle éducatif.** Certes il faut lutter contre les inégalités mais en s'appuyant sur les capacités éducatives des familles, en les renforçant : les familles modestes, les familles d'origine étrangère ont aussi des capacités éducatives, qui n'ont rien d'inférieur à celles des autres. Et, **comme les autres**, elles ont besoin de se sentir confortées, appuyées dans leur mission éducative.

Notre RMO a débouché sur de nombreuses actions dont beaucoup sont en cours. Quelques exemples :

- Sur l'école, la question de la laïcité et de la relation aux religions ont été au centre de nos réflexions. Sur cette dernière question, qui focalise les craintes des jeunes sur le « vivre ensemble » (cf votre baromètre) mais aussi les craintes de familles, nous avons organisé un séminaire sur la question de la laïcité et de la connaissance des religions avec des interventions de l'observatoire de la laïcité et d'associations actives sur ce thème. Nous avons **signé une convention de partenariat entre notre réseau et l'association Enquête** qui se propose de former les enfants aux différentes religions et à la notion de laïcité, en faisant le pari que c'est l'ignorance des religions des uns et des autres dans le contexte d'une société très sécularisée, qui crée des peurs et des tensions.

- Plus largement, **l'école doit faire une place aux parents**. Tout le monde y gagne y compris les enseignants qui sont souvent demandeurs mais ne savent pas toujours comment s'y prendre. Nous avons réalisé une étude qualitative sur les attentes des parents récemment arrivés en France par rapport au système scolaire : elle révèle leur désir d'investissement mais aussi leurs craintes par rapport à un système souvent perçu comme opaque et peu accueillant. Nous attendons beaucoup de la mise en place des **espaces parents** dans les établissements scolaires, à la suite de la loi de refondation de l'école. **Nous avons aussi commencé à travailler avec les ESPE pour intégrer la question des relations avec les familles dans la formation des enseignants**.
- L'éducation repose aussi sur **le temps qu'une société offre aux familles** pour accomplir leurs tâches éducatives. Là, il faut **s'adresser aux entreprises comme employeurs de parents**. On ne peut pas se contenter de dire que ce qui compte, c'est la qualité du temps passé qui compte : il faut aussi du temps, tout simplement. La **conciliation vie familiale- vie professionnelle** est une vraie demande de notre part vis-à-vis des partenaires sociaux et du monde de l'entreprise. Elle est nécessaire pour **éviter la désarticulation des temps** qui nuit à la tâche éducative des familles. L'UNAF n'est ainsi pas d'accord avec l'extension du travail du dimanche. Ce n'est qu'un élément, certes, mais hautement symbolique : on fait primer le rendement économique à court terme - rendement d'ailleurs bien incertain- sur la possibilité pour les parents de consacrer du temps à leurs enfants.
- **Le monde de la culture, des médias, du numérique** : ce sont des acteurs éducatifs que les parents doivent intégrer dans leur réflexion. Le dialogue n'est pas toujours facile quand on oppose de façon simpliste les exigences de la « création » artistique et celles de la protection de l'enfant. Or, nous avons besoin de ce dialogue avec les créateurs.

- Je prendrai l'exemple du numérique. Les familles ne savent pas toujours comment bien utiliser les nouveaux outils et comment **profiter pleinement de leur potentiel éducatif**. Il est donc important d'accompagner les parents en leur donnant une culture du numérique. Une bonne partie de notre RMO y est consacrée. Cela fait des années que l'UNAF travaille sur ces questions avec **par exemple le dispositif panel parents** qui vise à créer une base de contenus numériques positifs à destination des enfants mais évalués par les parents utilisateurs : vous pouvez consulter le site **panelparents.fr**. Il est important pour nous d'agir le plus en amont possible avec les créateurs et éditeurs, notamment dans le domaine numérique, pour qu'ils intègrent leurs responsabilités vis-à-vis des plus jeunes notamment dans leur création. Dans le domaine des jeux vidéo qui ont une influence sur les jeunes joueurs, nous essayons de travailler avec les syndicats d'éditeurs et de se rapprocher des écoles autour du jeu vidéo pour qu'ils intègrent les valeurs portées, implicitement ou explicitement, dans leurs jeux et de leur impact sur leurs publics. **L'accompagnement des familles c'est aussi les inciter à bien utiliser au quotidien les systèmes de signalétique** : nous siégeons dans plusieurs instances qui traitent ces questions de signalétique : commission classification des films au cinéma (commission de classification des œuvres), contenus à la télévision (CSA), jeux vidéo (PEGI).
- **Nos actions de services** touchent souvent à une dimension éducative: les UDAF sont très engagées dans les mesures d'accompagnement à la gestion d'un budget familial (MJAGBF). A partir de la question spécifique de l'éducation budgétaire nous accompagnons le fonctionnement des familles et nous contribuons souvent à éviter le placement des enfants en redonnant à la famille sa capacité d'éduquer.
- **Les parentalités empêchées** : nous savons bien que certaines familles sont entravées, davantage que d'autres dans leur mission éducative. Nous travaillons avec l'université catholique de Lyon sur la question de la parentalité pour les personnes incarcérées.